OEUVRES

DE SIDOINE,

TRADUIT AVEC LE TEXTE EN REGARD ET DES NOTES;

Nous empruntons à la Revue de Paris du 21 août cet article sur les œuvres de Sidoine; il est de la plume de M. Bougenot, l'un de nos littérateurs les plus distingués, à qui l'on doit une Histoire de la révolution française et une excellente version des Prisons de Silvio Pellico.

Bien loin de Paris, à Lyon, dans la ville du désir, dirait M. Michelet; dans la cite des expiations, comme l'appelle M. Ballanche; dans le foyer des insurrections, selon un juste-milieu; dans la première fabrique de soie aux yeux d'un négociant; car Lyon est tout à la fois religieux, politique et industriel, ses échos ont répété le bruit du canon comme celui des métiers Jacquard; à Lyon donc, qui est tout ce que l'on voudra, excepté une ville littéraire, deux hommes de talent et de savoir se sont imposés la noble tâche de donner une traduction des Pères de l'église latine. Ils se sont mis à cette besogne modeste et peu lucrative, sans faste, avec persévérance. C'est avec une éloquente résignation qu'ils écrivent en tête de leur ouvrage: « Ce ne sont pas des livres